

## La rhétorique réactionnaire

# Moraliser le capitalisme...

**P**artout dans les gazettes, il n'est question, depuis « la crise des *subprimes* », que de « moraliser le capitalisme ». La « morale » peut être entendue comme celle qu'édicte le champ religieux: la transgression de ses interdits vaut damnation (pour ceux qui croient au ciel). En ce qui concerne le capitalisme, sa morale fut un temps, selon Weber<sup>1</sup>, celle des sectes protestantes (calvinistes): l'âpreté au gain – *auri sacra fames* – supposée universelle, y était subordonnée à une conduite rationnelle<sup>2</sup>. Mais, il y a longtemps que, au moins en Europe, l'éthique protestante a cessé de faire recette: « Une fois que le capitalisme s'est imposé contre l'esprit traditionaliste, et s'est installé dans une position dominante, comme c'est le cas à l'époque moderne, il se

GÉRARD MAUGER

détache du substrat religieux qui lui était encore nécessaire lorsqu'il devait proposer un modèle de substitution à la pensée traditionaliste (tributaire de certains interdits religieux), et s'organise exclusivement comme une institution de profit<sup>3</sup>. » La morale du capitalisme se dissout alors, *stricto sensu*, dans « l'eau glaciale du calcul égoïste<sup>4</sup> » et ne connaît plus d'autre grandeur que celle de sa tirelire<sup>5</sup>: « Si on n'a pas sa Rolex à 50 ans, on a raté sa vie » (Jacques Séguéla, 30 mars 2009).

Avec « le désenchantement du monde », le capitalisme est-il pour

1. Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Traduction inédite et présentation par Isabelle Kalinowski, Paris, Flammarion, 2000.

2. « C'est le fidèle que la prédestination a dépossédé non seulement de toute possibilité d'infléchir le destin qui sera le sien après la mort, mais surtout de la connaissance même de ce dernier, c'est ce croyant en proie au doute radical qui serait l'archétype du calculateur rationnel et du gestionnaire des "primes d'au-delà" », explique Isabelle Kalinowski (*ibid.*, p. 13).

3. *Ibid.*, p. 31.

4. Karl Marx, *Le manifeste communiste*, *Œuvres, Économie I*, Paris, La Pléiade, Éditions Gallimard, 1963, p. 164. « En un mot, à la place de l'exploitation voilée par des illusions religieuses et politiques, [la bourgeoisie] a mis l'exploitation ouverte, éhontée, directe, dans toute sa sécheresse. » En d'autres termes, la logique spécifique du champ économique capitaliste – « les affaires sont les affaires » – peut désormais s'affirmer comme telle.

5. Sur ce sujet, cf. Gérard Mauger, « Monopoly », *Savoir/Agir*, n° 5, septembre 2008, p. 119-121.

autant « sans foi, ni loi » ? « Sans foi » peut-être, mais il n'est pas pour autant sans loi. Faute de loi divine, reste celle des hommes: les lois prescrites par le champ politique. Leur transgression vaut punition: « Nous appelons crime tout acte puni », écrit Durkheim<sup>6</sup>, pour qui « la peine est une réaction passionnelle d'intensité graduée, que la société exerce par l'intermédiaire d'un corps constitué sur ceux de ses membres qui ont violé certaines règles de conduite<sup>7</sup> ». Le droit – à commencer par le droit de propriété – organise l'économie capitaliste. Le marché et la concurrence (« libre et non faussée ») ne sont pas des faits de nature (mais de culture), la loi du marché n'est pas la loi de la pesanteur et la « science économique » n'est pas une science de la nature. Sans doute, d'ailleurs, « la plus morale des sciences » selon Marx<sup>8</sup>, était-elle mieux nommée « économie politique ». L'économie capitaliste est, en effet, une « construction sociale », un produit de l'histoire et « ce que le monde social a fait, le monde social peut [...] le défaire », rappelait Bourdieu<sup>9</sup>.

La morale, c'est encore l'*ethos*, l'ensemble des normes, implicites ou explicites, d'un groupe ou d'une société qu'inté-

riorisent (plus ou moins bien) celles et ceux qui y vivent: l'investissement dans le jeu économique capitaliste suppose l'intériorisation de normes, de dispositions, d'une *illusio* particulières. Dans cette perspective, il faudrait étudier le travail méthodique d'inculcation et de « naturalisation » d'un *habitus* d'*homo œconomicus*, à travers la prolifération des écoles de commerce, la « professionnalisation » du système scolaire, la banalisation des stages « en entreprise », l'extension de « la pensée » managériale à tous les champs de l'espace social (de la recherche scientifique à la santé), etc. La transgression de ces normes implicites ou explicites (la déviance) vaut réprobation ou disqualification: diffuse et informelle, en matière de déviance, la réaction sociale est institutionnalisée et codifiée en matière de délinquance. Ainsi une pratique déviante peut-elle être pénalisée, s'inscrivant alors dans le répertoire des pratiques délinquantes: Nicolas Sarkozy a ainsi demandé récemment que l'appartenance à une bande « en connaissance de cause » soit pénalisée (18 mars 2009). À l'inverse, un délit peut être dépenalisé: le même Nicolas Sarkozy avait déclaré devant le Medef (30 août 2007) vouloir mettre un terme à la pénalisation du droit des affaires.

La morale, implicite ou explicite, du capitalisme exprime et produit « l'intégration logique et morale de la classe dominante<sup>10</sup> » divisée par « les luttes

6. Émile Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Puf, 1981.

7. Émile Durkheim, « Deux lois de l'évolution pénale », *L'année sociologique*, vol. IV, 1900.

8. L'économie politique, selon Marx, est « une vraie science morale, la plus morale des sciences » (*Économie et philosophie. Manuscrits parisiens (1844)*), *Œuvres, Économie II*, Paris, La Pléiade, Éditions Gallimard, 1968, p. 94. À cet égard, il faudrait se demander quand et comment le label « économie politique » est tombé en désuétude...

9. Pierre Bourdieu (dir.), *La misère du monde*, Paris, Éditions du Seuil, 1993, p. 944.

10. Pierre Bourdieu, Luc Boltanski, *La production de l'idéologie dominante*, Paris, Éditions Demopolis, Raisons d'agir, 2008, p. 9. L'analyse des transformations du rapport de propriété capitaliste conduit Marx à distinguer (dans

pour l'imposition du principe dominant de domination<sup>11</sup> ». Dans cette perspective, la volonté partout proclamée aujourd'hui de « moralisation du capitalisme » peut être comprise comme un rappel à l'ordre adressé aux débordements d'« aventuriers<sup>12</sup> » du capital financier (les *traders* multirécidivistes<sup>13</sup>) et de « patrons voyous » qui mettent la demeure en péril<sup>14</sup>. Faute de légiférer contre des pratiques qui seraient ainsi devenues « délinquantes », on s'en est tenu à quelques admonestations contre des pratiques « déviantes » : menaces de « publier une liste des paradis fiscaux non coopératifs », encadrement des rémunérations des dirigeants d'entreprises qui bénéficient d'une aide directe de l'État<sup>15</sup>, mise en place d'un « Comité des sages » au Medef<sup>16</sup>, etc.

---

le Livre II du *Capital*) les banquiers (capital-argent), les capitalistes industriels (capital-productif) et les commerçants (capital-marchandise), puis (dans le Livre III du *Capital*) les financeurs, les entrepreneurs et les salariés gestionnaires.

11. Sur ce sujet, cf. Pierre Bourdieu, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1979 et *La noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1989.
12. Max Weber oppose l'*ethos* des « aventuriers capitalistes [...] qui misaient sur la spéculation irrationnelle » (p. 57) à « l'éthique rationnelle du protestantisme ascétique » (p. 64), *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, op. cit.
13. Cf. Frédéric Lemaître, « La finance, comme si de rien n'était », *Le Monde*, 3-4 mai 2009.
14. Sur le flou actuel entre « erreur de gestion » et « escroquerie », cf. Sylvain Cypel, « Les secrets de la pyramide », *Le Monde*, 22 avril 2009.
15. Dans *Le Monde* du 26 mars 2009, on pouvait lire sous la plume de Claire Guélaud et Anne Michel : « Rémunérations des patrons : l'Élysée mise toujours sur l'autodiscipline ».
16. Dans *Le Monde* du 29 avril 2009, on pouvait

Mais « la moralité » revendiquée du capitalisme est également une ressource dans les luttes menées au sein du champ politique – dont dépendent sa reproduction, ses transformations et même « la révolution » – dans la mesure où les « choix politiques » ne sont, le plus souvent, que des réponses « politiquement aveugles » de l'*ethos* de classe<sup>17</sup> : pour triompher dans ces luttes, il faut avoir avec soi, sinon « la science » et ses faux-semblants<sup>18</sup>, du moins « la morale » et ses apparences. Dans cette perspective, les porte-parole des classes dominantes ne disposent plus guère que de la thématique de « la fin de l'histoire » de Fukuyama ou de l'absence d'alternative – le « TINA » (there is no alternative) de Margaret Thatcher – : version modernisée de « la fin des idéologies<sup>19</sup> », après que les « nouveaux philosophes » eurent mortellement réconcilié fascisme et communisme dans « le totalitarisme ». Dans le cadre de cette fermeture absolue des possibles et du « fatalisme du probable » que soutient un usage scientiste de la prévision statistique et de la « science économique<sup>20</sup> », le capitalisme

---

lire sous la plume de Claire Gatinois et Anne Michel : « Le patronat peine à mettre en place un comité des sages sur les rémunérations ».

17. Cf. Pierre Bourdieu, *La distinction*, op. cit., p. 534.
18. « Contraintes de subir le droit des plus nombreux, les classes qui se nomment elles-mêmes les classes élevées ne peuvent conserver leur hégémonie politique qu'en invoquant le droit du plus capable », notait Émile Boutmy (cit. in Christophe Charle, *Naissances des intellectuels (1880-1900)*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1990, p. 68).
19. Sur ce sujet, cf. Pierre Bourdieu, Luc Boltanski, *La production de l'idéologie dominante*, op. cit., p. 82.
20. *Ibid.*, p. 61-112.

peut apparaître comme un moindre mal et les porte-parole de « la cause du capital » peuvent tenter de lui refaire une vertu en proclamant la priorité absolue de la « lutte pour l'emploi » – « Merci patron! » – en réaffirmant, à tout hasard, la sacralisation luthérienne du travail à travers le « métier » (*Beruf*) et du « mérite » et en se posant comme les défenseurs de la morale et des « honnêtes gens » face au misérable *business* des « bandes de jeunes des cités »... Faible avec les forts, fort avec les faibles... ■